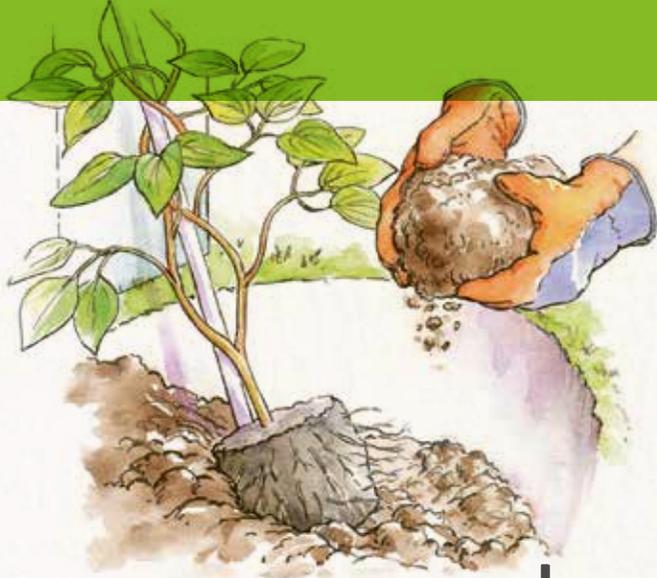




Jean-Michel Grout

LE
JARDIN
MOIS PAR MOIS

Tout ce qu'il faut faire & les gestes utiles



ulmer



JANVIER FÉVRIER

Même s'ils sont longs et sombres, janvier et février sont favorables à bien des travaux, après l'assoupissement des fêtes de fin d'année. Profitez du jardin tel qu'il se trouve, à nu, pour le relooker. Un jardin parfait ne s'obtient jamais du premier coup ! Et lorsque la neige vient, drolotez vos plantes d'intérieur.

À faire sans faute :

- ▶ Consommer les légumes-racines (carottes, betteraves, navets...) restés en pleine terre au potager et qui risquent de s'abîmer.
- ▶ Planter l'ail, l'oignon et l'échalote, dans une terre décompactée au préalable.
- ▶ Poursuivre la taille des rosiers et des arbres fruitiers.
- ▶ Épandre du fumier au potager si vous en disposez.
- ▶ Enlever les feuilles malades des plantes gardées en véranda.
- ▶ Planter les arbres et les arbustes perdant leurs feuilles hiver, en dehors des périodes de gel.
- ▶ Arroser les plantes d'intérieur, en nettoyant les feuilles si elles s'empoussièrent.

Vous pouvez aussi :

- ▶ Faire du tri dans votre stock de graines potagères et passer dès à présent commande pour le printemps.
- ▶ Surveiller les récoltes entreposées au frais (carottes, potimarrons...). Consommez vite ce qui commence à s'abîmer.
- ▶ Apporter du compost au pied des fleurs vivaces qui commencent à démarrer, ainsi qu'à la rhubarbe.
- ▶ Multiplier les plantes vivaces par boutures de racines, en pot.
- ▶ Vérifier le haubannage des arbres plantés à l'automne. Attachez ce qui s'est libéré sous l'effet du vent.
- ▶ Procéder aux travaux d'élagage sur les arbres trop encombrants.

Tailler les rosiers

Tant qu'ils n'ont pas formé les premières pousses aux tissus très tendres, vous avez encore le temps de donner un coup de sécateur sur ces arbustes. Mais plus tôt vous le ferez, mieux ils repartiront.



Rosiers buisson

Les variétés modernes ont un port raide, de grosses branches peu ramifiées.

Taillez-les très court, sans faute, chaque année, pour profiter d'une belle floraison. Gardez au maximum 50 cm de tige, en coupant les brindilles. Les rosiers dits « anglais » se taillent de cette façon.



Rosiers grimpants

Il n'est pas obligatoire de les tailler mais il vaut mieux couper les tiges qui s'éloignent du support (poteau, mur). Raccourcissez les petites branches très ramifiées. Gardez telles quelles les longues branches peu ramifiées, les « sarments ». Les rosiers grimpants non remontants (qui ne fleurissent qu'une fois) se taillent après la floraison et pas maintenant.



Rosiers couvre-sol

Taillez-les s'ils fleurissent moins.

Vous pouvez les rabattre très court, à 30 cm, pour les régénérer. Sinon, coupez à ras les plus vieilles tiges, pour laisser les plus jeunes (partant du cœur) se développer.



CAS PARTICULIER : LES ROSIERS ANCIENS NE SE TAILLENT PAS EN HIVER

Les variétés créées il y a plus de cent ans (les roses anciennes) n'ont pas autant besoin de taille que les variétés modernes. Taillez-les s'ils deviennent encombrants, juste après la floraison (début juillet), puisque la plupart ne fleurit qu'une fois. Coupez les branches trop longues d'un tiers au maximum, ainsi que celles qui ont poussé de façon anarchique. N'en coupez pas davantage si la silhouette du sujet vous convient.



Rajeunir un vieux sujet

Redonnez une nouvelle vigueur à un vieux rosier buisson en coupant à sa base les plus vieilles tiges, au teint gris-beige. Coupez de moitié les autres, de couleur vert olive. Soignez les plaies de coupe avec un mastic à cicatrifier. Contrairement aux « vrais » arbres, les rosiers ne forment pas de bourrelet protecteur, les plaies demeurent donc exposées aux champignons.

Travailler la terre

Vous avez encore le temps de préparer la terre avant les plantations de printemps. Mais le travail est plus facile en hiver, lorsque la terre est meuble.



L'art du bêchage

La méthode la plus classique pour décompacter le sol consiste à le retourner à l'aide d'une bêche. C'est assez physique, surtout en sol lourd. Enterrez la végétation en retournant la motte, afin qu'elle commence à se décomposer à l'ombre. Laissez la terre en grosse motte si elle est argileuse. Les intempéries l'émietteront d'elles-mêmes et les mauvaises herbes y repousseront moins.

Comment utiliser une fourche écolo

Aérobêche, grelinette, biofourche sont autant de façon de désigner ce même outil, un grand fer comportant 3 à 6 dents et 2 manches. Commencez par planter les dents dans le sol, en penchant les manches vers l'avant (les dents se plantent à la verticale). Ramenez ensuite les manches vers vous : par un effet de levier, l'outil décolle une large motte de terre. Faites basculer cette motte sur les dents de l'outil afin qu'elle se casse dessus. La grelinette permet un travail rapide dans un sol travaillé de longue date, qui ne comporte ni cailloux ni racines.



Ratisser, c'est bien préparer

Peaufinez la préparation de la terre avant les toutes premières plantations du printemps, comme les échalotes et les semis de carottes, deux cultures exigeant une terre très propre. Après avoir décompacté la terre (à la bêche ou à la fourche), faites aller et venir le manche du râteau, en retirant tous les brins de mauvaises herbes au passage. Inutile de vous précipiter sur le râteau si vous ne comptez pas planter à cet endroit dans les 15 jours.





Améliorer la terre

C'est le moment d'apporter à votre sol les produits qui vont modifier ses propriétés. Si votre terre est acide (présence de digitales dans les environs, par exemple), le potager appréciera un épandage de chaux agricole à raison de 1 kg pour 5 m². Si la terre est argileuse, apportez du compost mûr en grande quantité, qui aidera le sol à se décompacter naturellement. N'apportez pas de sable ni de tourbe : cela ne ferait qu'empirer la situation.

Le fumier, toujours n° 1 !

N'hésitez pas à employer ce bon vieux engrais frais ou en granulés ! La paille et les déjections animales constituent encore ce qu'il y a de mieux pour nourrir un potager, mais aussi toutes les cultures : haies, arbustes (y compris les rosiers), à l'exception des plantes en pot. Tous les fumiers font l'affaire, le meilleur étant celui de cheval. Étalez-le en couche de 5 cm, sur un sol bêché (mais pas ratissé). Laissez-le se décomposer en place et enterrez-le en fin d'hiver.



UNE ALTERNATIVE : LA FOURCHE RECOURBÉE

En terre légère et pas trop tassée, vous pouvez travailler le sol à la fourche recourbée (dite aussi croc ou griffe). Plantez les dents de l'outil dans le sol, le manche parallèle à la surface du sol, et relevez ce dernier pour faire basculer la motte de terre. Il faudra casser les mottes en faisant venir les dents du croc à la surface de la terre. L'avantage de l'outil tient à sa rapidité : il permet de très vite préparer la place pour un rang. Mais comme il ne travaille pas la terre en profondeur, il vaut surtout pour les cultures potagères superficielles (salades, radis...).





1

FLEURS

FLEURETTES RAJEUNIES

Divisez les touffes de primevères 1 et autres fleurs vivaces printanières qui fleurissent moins avec le temps. Pour cela, rien de plus simple : arrachez-les avec une fourche à main en les soulevant par-dessous. Coupez la masse en gros morceaux, au couteau 2. Gardez au moins deux rosettes de feuille à chaque morceau, pour une meilleure reprise. Replantez, arrosez et apportez un peu d'engrais en fin de printemps. Vous pouvez aussi arracher les jeunes semis spontanés, qui apparaissent par exemple dans le gazon et au pied des haies (ils ressemblent à des primevères en modèle réduit). Replantez-les par exemple au pied des arbustes.



2

EFFECTUEZ UN SEMIS D'HIVER 3

Les fleurs annuelles comme les coquelicots, les bleuets, le pavot de Californie et beaucoup d'autres peuvent se semer dès maintenant. Elles lèveront lorsque les conditions leur conviendront et elles se débrouilleront seules. Il vous suffit d'épandre les graines à la surface du sol, qu'il aura fallu nettoyer minutieusement au préalable. Désherbez l'endroit et nivelez la terre en faisant des



3



1

2

3

PRÉPAREZ LE MUGUET

Pour avoir du muguet en pot et bien fleuri en mai, plantez-le dès à présent.

- 1 Sélectionnez tout d'abord des griffes (les racines du muguet) portant un bourgeon aussi gros que possible.
- 2 Plantez-les dans un pot plus haut que large... comme un pot à muguet ! N'enterrez pas trop le bourgeon : il doit se trouver à 1 cm sous la surface de la terre, pas plus.
- 3 Couvrez d'une couche de mousse des bois. Arrosez et gardez les pots au pied d'un mur exposé au nord ou à l'est.



allers-et-retours avec un râteau. Vous n'avez même pas besoin de couvrir les graines ou d'arroser. Mais surveillez les plantules de mauvaises herbes, qui lèvent plus vite : retirez-les avant qu'elles n'étouffent les jeunes plantules de fleurs. Cette technique peut aussi être utilisée pour les prairies fleuries ainsi que pour les engrais verts, au potager.

LES BULBES DE PRINTEMPS QUI SE DÉPLACENT

Si vous souhaitez changer de place des perce-neige ou des narcisses (jonquilles) **4**, faites-le maintenant. À la fourche-bêche, soulevez délicatement la touffe et déterrez-la sans faire tomber la terre des racines (attention, elles cassent facilement !). Replantez aussitôt dans un lieu adapté, assez ensoleillé et pas trop humide. Enterrez les bulbes à la même profondeur. Les autres bulbes (tulipes, jacinthes...) ne doivent être déplacés qu'en repos.

CHOUCHOUTEZ LE MIMOSA

Si le mimosa des fleuristes (*Acacia dealbata* 'Gaulois Astier') souffre en dessous de -7°C , il existe des formes plus rustiques, comme le mimosa des quatre saisons (*A. retinoides*) **5**. En dehors de la région méditerranéenne, installez la plante en situation abritée, en terre non calcaire. Sinon, cultivez-le en pot, comme une plante de véranda non chauffée.



HELLÉBORES EN FORME

Quelle que soit la variété, ces fleurs précoces apprécieront un coup de pouce. Coupez les vieilles feuilles abîmées, qui ne servent plus à la plante.

Apportez une généreuse pelletée de compost au pied, sans enfouir le cœur. Déposez une couche de paillis léger au pied. Cette litière protégera les jeunes boutons des grands froids.



FRUITS

TRAITEMENTS D'HIVER

Par temps sec et non gélif, pulvérisez du **soufre mouillable** ou de la **bouillie bordelaise** ① sur les arbres sensibles : pommiers, poiriers, pêchers et abricotiers surtout. Faites ruisseler le produit sur l'écorce et noyez-en les anfractuosités du tronc. Cela désinfecte l'arbre d'une partie des germes de maladies qui y passent l'hiver. Recommencez juste après que les fleurs ont fané puis à l'automne suivant à la chute des feuilles, pour des arbres en pleine forme.

Un autre bon traitement d'hiver sur les arbres fruitiers réside dans l'huile d'hiver. C'est une émulsion d'huile de colza (qui se trouve en jardinerie), qu'on applique au pulvérisateur. Ce produit naturel étouffe les formes hivernantes de ravageurs et limite aussi la propagation des maladies.

PAS DE MOMIES OUBLIÉES !

Retirez sans faute tous les fruits restés sur les branches et qui ont séché sur place ②, en se couvrant d'une moisissure marron. Ils colportent la moniliose, une maladie qui ne fait pas que s'attaquer aux fruits : le dépérissement des jeunes bouquets de fleurs sur les pommiers et les poiriers, c'est aussi cette maladie ! Pulvérisez de la bouillie bordelaise avant la fin de l'hiver si vos arbres sont très attaqués.



DE L'HUILE SUR LES CHANCRÉS

L'apparition de crevasses entourées d'un épais bourrelet signale la présence plus ou moins récente de pucerons lanigères. On les appelle ainsi car ils forment une masse cotonneuse. Ils agissent surtout sur les pommiers mais peuvent se retrouver sur d'autres arbres fruitiers. Ces insectes piqueurs entraînent une déformation des branches mettant le bois à nu, ce que l'on appelle un chancre. Noyez les pucerons avec de l'huile de table appliquée au pinceau. Pensez à bien effectuer vos traitements d'hiver pour éviter ce genre de problème : le chancre fragilise la branche et ouvre la porte à de nombreuses maladies.





CHOISISSEZ LA BONNE FORME D'ARBRE 3

En matière d'arbre fruitier, vous aurez le choix entre plusieurs configurations. Chacune répond à un usage précis. **Les formes palissées** (palmette, cordon) prennent peu de place. Elles se destinent aux petits jardins et il faut les entretenir soigneusement. **Les formes libres basses** (fuseau, quenouille) donneront un arbre plus volumineux (jusqu'à 3 m de diamètre), aux branches basses. La cueillette est plus facile mais on ne circule pas facilement sous les branches. **Les hautes tiges**, avec un tronc haut d'au moins 1,40 m, donnent un grand arbre. Il faut beaucoup de place pour installer ce type d'arbre, mais la récolte est abondante.

À RACINES NUES, REPRISE ASSURÉE

Parce qu'ils ne sont pas élevés dans des conteneurs plastiques, les arbres fruitiers vendus à racines nues sont moins chers 4. Et ils reprennent très bien ! Il suffit de couper proprement, au sécateur, l'extrémité des racines qui ont été abîmées. Creusez un trou assez grand pour contenir les racines sans les tordre. Trempez les racines de l'arbre dans un pralin, c'est-à-dire une boue liquide additionnée de compost ; vous pouvez en acheter prêt à l'emploi. Placez dans le trou, couvrez les racines de terre et inondez le trou. La reprise est bien meilleure qu'avec les arbres en pot !



GUI : LAISSER OU ENLEVER ?

À moins d'être maniaque, sachez que ce parasite ne vole que de la sève brute à l'arbre. Il ne lui cause pas beaucoup de tort. Si l'arbre est couvert de boules de gui, celui-ci finit par voler de la lumière à l'arbre. Dans ce cas, il vaudra mieux en retirer une partie, en coupant la branche qui porte la boule de gui, à 30 cm au moins sous le niveau où l'indésirable s'est fixé.



Pour chaque mois, vous trouverez dans ce livre :

- Un résumé de ce qu'il faut faire sans faute
- La technique du mois expliquée pas à pas (tailler les rosiers, semer un gazon, associer les légumes, tailler les fruitiers...)
- Tous les travaux à faire et les gestes pratiques pour cultiver les fleurs (vivaces, bulbes, annuelles), les arbres, les arbustes et les haies, les légumes, les fruits, les plantes en pots.

Rien d'inutile, que du pratique ! Le tout dans un esprit de jardinage respectueux de la nature.



ISBN: 978-2-37922-157-6



PRIX TTC FRANCE: 16,90 €